

HUBERT COLAS

Face au mur

Avec en introduction *Avis aux femmes d'Irak*

TEXTES DE MARTIN CRIMP



59^e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

19 20 21 22

JARDIN DE LA RUE DE MONS - 23H

PRÉSENTATION D'UNE ÉTAPE DE TRAVAIL

TRADUCTION **ELISABETH ANGEL-PEREZ**

MISE EN ESPACE **HUBERT COLAS**

AVEC **PIERRE LANEYRIE, ANNE LÉVY, ISABELLE MOUCHARD,**

THIERRY RAYNAUD, FRÉDÉRIC SCHULZ-RICHARD, MANUEL VALLADE

LUMIÈRES **ENCAUSTIC** - VIDÉO **PATRICK LAFFONT** - ASSISTANTE **SOPHIE NARDONE**

DIRECTION TECHNIQUE **ARIÉ VAN EGMOND** - RÉGIE LUMIÈRES **PASCALE BONGIOVANNI**

RÉGIE SON **NICOLAS DICK** - ACCESSOIRES **CHARLOTTE LEBEC**

PRODUCTION DIPHTONG CIE, THÉÂTRE DU GYMNASE, FESTIVAL D'AVIGNON, AVEC LE SOUTIEN DE MONTÉVIDÉO

CRÉATION DU 27 FÉVRIER AU 4 MARS 2006 AU THÉÂTRE DU GYMNASE, MARSEILLE

LES TEXTES SONT PUBLIÉS À L'ARCHE ÉDITEUR, AGENT THÉÂTRAL

Cela part de rien. Il y a des êtres. Ils sont simplement là.

Attendent-ils ou bien savent-ils quelque chose ? Quelque chose qu'ils vont nous révéler, nous apprendre, parce que s'ils sont là, devant nous, sans être des personnages. Il faut quatre acteurs nous dit l'auteur, 1 2 3 4. Ils viennent face à nous avec des mots simples mais très vite saisissants. Un reflet du monde nous parvient. Ce qu'ils disent, ce qu'ils décrivent, est comme là sous nos yeux, une mémoire vivante de ce qui nous entoure dans les sociétés occidentales. Le calme semble-t-il... Et puis, tout à côté, ou peut-être même chez nous, tout vacille. L'effroyable au milieu du calme, du banal, arrive et nous frappe ou frappe des innocents, nos proches. Il nous vient alors des images, on se souvient des actes commis dans des lieux publics, une mairie, une classe d'école comme dans *Face au mur* où l'effroi et la violence entrent dans cette banale salle d'école et sèment la terreur. C'est chez nous, dans nos quartiers, dans nos rues, dans nos maisons, que la terreur peut entrer à tout moment. "À l'abri de rien" pourrait être le sous-titre de ces trois pièces courtes. Sortant du théâtre, on nous apprend que pendant que nous étions bien assis confortablement sur nos fauteuils, à deux pas, des êtres sont blessés, peut-être morts.

Ces trois textes avec légèreté, humour et une violence au sang froid nous rappellent que le confort, où le plus grand nombre d'entre nous se repose, nous fait oublier toute une partie du monde. À tout moment, elle peut surgir face à nous, exprimant par n'importe quel moyen son désir de vivre. Exprimant peut-être par l'horreur, l'espoir d'une identité retrouvée.

Si ces actes ne sont pas justifiables, rien ne justifie non plus que nos sociétés modernes ne recherchent pas par de nouveaux chemins une plus grande humanité entre les êtres.

Hubert Colas

Auteur, metteur en scène, scénographe, Hubert Colas crée en 1988 Diphtong Cie et met en scène autant ses propres textes que ceux de Sarah Kane, Witold Gombrowicz, Christine Angot, Martin Crimp... En 2000, il fonde à Marseille, avec Jean-Marc Montera, montévidéo, centre de créations dédié aux écritures contemporaines et aux musiques improvisées. Parmi ses principales pièces : *Nomades, Terre ou l'Épopée de Guénolé et Matteo, Visages, La Brûlure, La Croix des oiseaux, Traces ou semences (s) au père, Sans faim*. Il présente cette année au Festival d'Avignon *Hamlet* de Shakespeare. Ses textes sont publiés aux éditions Actes Sud-Papiers.

et

DÉSIRS D'AUTEURS

LE 21 JUILLET - 11H - MUSÉE CALVET - LECTURE - TARIF UNIQUE 5 €

Texte M d'Hubert Colas, texte lu par l'auteur accompagné par Nicolas Dick (chant)

21 JUILLET - 19H - MUSÉE CALVET - LECTURE - TARIF UNIQUE 5 €

Les pauvres sont tous les mêmes ou des chevreuils à vive allure

texte inédit de Marielle Pinsard, lu par Catherine Buchi, Julie Cloux et Marie-Madeleine Pasquier

Pour offrir au public ces moments d'émotion, plus de mille personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

Parmi ces personnes, la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.